

Zeitschrift: Wissen und Leben
Band: 16 (1915-1916)

Artikel: Offert aux méditations de nos "régionalistes"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-750200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OFFERT AUX MÉDITATIONS DE NOS „RÉGIONALISTES“

Pour garantir à chacun de nous la liberté de son développement individuel, ce n'est pas trop du pouvoir de la France entière . . . Depuis des siècles déjà, pour nous assurer le droit d'être Bretons ou Provençaux, ce n'est pas trop de toutes les forces de la patrie commune. Livrée, ou plutôt abandonnée à elle-même, dans notre monde contemporain, chacune de nos grandes provinces serait, en vérité, comme empêchée d'être elle-même. Elle deviendrait l'esclave de ses besoins particuliers. Ses qualités natives, comprimées et comme resserrées par une impossibilité physique de se faire jour, subordonnées à l'obligation de maintenir l'indépendance locale, privées du théâtre ou du champ nécessaire à leur déploiement, ne vaudraient pas la moitié de leur prix, ne donneraient pas la moitié de leurs fruits ! Nous manquerions d'air, d'horizon, d'ouverture.

Le voudriez-vous ? Le voudrions-nous ? Et si nous ne le voudrions assurément pas, qu'est-ce à dire ? sinon que la grande patrie nous apparaît comme la condition même de la gloire, de la prospérité, et, en un certain sens, de l'existence de la petite ? Il y a eu peut-être un temps et des raisons d'être Breton ou Provençal avant d'être Français ; il n'y en a plus aujourd'hui que d'être Français avant d'être Provençal ou Breton ; et même, je viens trop brièvement de tâcher de vous le démontrer, il faut commencer par être Français pour pouvoir être Provençal ou Breton.

BRUNETIÈRE : *Discours de combat. Dernière série. (Le génie breton conférence, faite à Nantes le 8 juin 1895).*



KLEINE CHRONIK



Vor wenigen Wochen hat Georg Cohn, der Lehrer des Handels- und Wechselrechtes an der Zürcher Hochschule seinen 70. Geburtstag vollendet. Von der Universität Heidelberg weg nahm Professor Cohn vor Jahren einen Ruf nach Zürich an. Er hat die Erwartungen glänzend gerechtfertigt, die man an diese Berufung knüpfte. Der Lehrer verstand es, die Schüler mit vorbildlicher Klarheit und Gründlichkeit in die schwierigen Fragen des Handels-, Wechsel- und Checkrechtes einzuweißen. Er erwarb ihr Vertrauen und ihre Anhänglichkeit, weil er in seinen Vorlesungen ihnen recht viel gab. Als Forscher zählt Georg Cohn längst zu den internationalen Berühmtheiten der Jurisprudenz; er ist eine der ersten Autoritäten, wenn nicht die erste, des internationalen Check und Wechselrechtes geworden. Was dieses Spezialgebiet der Jurisprudenz ihm an schöpferischer Gestaltung verdankt, das auszuführen würde breiteren Raum in Anspruch nehmen. Cohn ist trotz allen Ehrungen anspruchslos seinen Weg gegangen und hat selbst gegenüber dem unbestrittenen Erfolg jene Skepsis an den Tag gelegt, die bedeutenden Menschen eigen ist. Georg Cohn, der sich einer beneidenswerten Rüstigkeit erfreut, ist längst eine Zierde der alma mater turicensis und wir wollen hoffen, dass er noch lange Jahre der Zürcher Rechtsfakultät erhalten bleibe.

G.



Verantwortlicher Redaktor: Prof. Dr. E. BOVET.
Redaktion und Sekretariat Bleicherweg 13. — Telephon 77 50.